

MOBILISATIONS DANS LE CADRE DES LUTTES PAYSANNES

Pour la souveraineté semencière

Le 15 avril, en marge des célébrations de la journée internationale des luttes paysannes, la coopérative Longo maï a organisé un semi à la kleine Schanze en Ville de Berne, à deux pas du Palais fédéral. C'était l'occasion de remettre la pétition «Semer l'avenir. Récolter la biodiversité» qui a réuni 25'000 signatures en Suisse. Cette action faisait écho à une plus large mobilisation le 17 et 18 avril à Bruxelles. Uniterre était également présent à Berne.

Les participants à cette action, soutenus par des élèves de l'école Bioschwand, ont semé diverses variétés de céréales sur les plates-bandes de la kleine Schanze réservées à cet effet. Chacune des variétés avaient sa marraine ou son parrain tel que Michel Bühler ou Kobi Alt, chanteur et respectivement écrivain. Chaque prise de parole a été suivie par des intermèdes musicaux interprétés par Priska Wals, au cor des Alpes et par Steff la Cheff, jeune rappeuse.

Uniterre, portant également la voix de la Coordination européenne Via Campesina, a rappelé l'importance du maintien d'une diversité dans les semences qui sont source de vie. Elle est fondamentale pour notre alimentation, notre souveraineté alimentaire et le droit humain à l'alimentation. Il a affirmé la nécessité de défendre le droit des

paysannes et des paysans à obtenir des semences de leurs propres récoltes, de les reproduire, de les distribuer et de les commercialiser comme il est prévu dans le traité international des Nations Unies sur les semences.

Mainmise des multinationales

Uniterre a tenu à rendre le public attentif au fait que près de 70% du marché international des semences est concentré dans les mains de 10 entreprises seulement. Celles-ci, en menant un lobbying de tous les instants, cherchent à modifier les lois européennes et suisses pour qu'elles puissent avoir encore plus de pouvoir sur les semences. Au fil des ans on voit disparaître les variétés reproductibles au profit d'une agriculture de plus en plus homogène ! Miser l'avenir de notre assiette sur quelques variétés est un pari éminem-

ment risqué. Ce qui se pratique encore dans certaines régions du monde pour sauvegarder et cultiver la diversité doit être reconquis ici.

Pour une recherche publique

Uniterre a encore souligné l'importance de miser à l'avenir sur une recherche publique participative, indépendante, qui soit en mesure de répondre aux attentes des paysannes et des paysans en sélectionnant des variétés locales. Au delà de la recherche, il a estimé important que le public conserve un droit de regard sur les semences. Si les multinationales n'ont malheureusement aucun compte à nous rendre, les politiques sont eux, sensés, on l'espère, répondre aux vœux de la population. A nous donc de construire le rapport de force permettant de renverser la tendance à la mainmise sur le vivant !

Valentina Hemmeler Maïga

A Plan-les-Ouates, l'imaginaire en friche!

A l'occasion de la journée internationale des luttes paysannes célébrée chaque année le 17 avril en mémoire de 19 paysans brésiliens sans-terre assassinés, des jeunes paysannes et paysans ont organisé une action spectaculaire de remise en culture des terres en friche.



En pleine zone industrielle, 3 hectares sont laissés à l'abandon depuis le milieu des années 90. Voici 15 ans que cela dure et, dans l'esprit de jeunes paysannes et paysans engagés, l'idée à germer de remettre en culture cette terre laissée à la spéculation.

C'est avec une énergie sans commune mesure qu'ils ont préparé cette journée, diffusant l'info dans divers réseaux locaux, nationaux et internationaux et préparant le matériel nécessaire au succès de l'événement.

A 11h, ce 17 avril, miracle, sous un soleil de plomb plus de 200 personnes sont rassemblées pour couper le ruban! Ni une ni deux, dix minutes après, une dizaine d'arbres fruitiers sont plantés.

Deux chaînes humaines s'organisent pour acheminer au milieu du champ palettes, poutres, plantons, semences, bottes de paille, tables, bancs, pic-nic, boissons diverses et variées.

Voici l'équipée qui s'organise de manière totalement autogérée. Certains vont racler la terre, bêcher puis semer salades, patates ou céréales. Un tracteur prépare aussi le terrain. D'autres s'attellent à construire une tour en bottes de paille alors que certains amènent un char sur lequel trône un four à pizza qui permettra de ravitailler ces valeureux travailleurs de la terre. Un jeune homme s'improvise animateur et tout au long de la journée annonce les événements: repas, semis, profil de

sol, concert, danse de la houe, goûter, assemblée puis soupe en soirée.

A n'en pas douter, près de 400 personnes, dont l'immense majorité sont des jeunes, ont foulé cette parcelle ce dimanche 17 avril. Cette terre reprend les couleurs de la vie, entourée qu'elle est par les industries de haute précision: Patek Philip, Rolex, Vacheron Constantin, etc.



Ce jour là, la lutte pour l'accès à la terre est passée de la théorie à la pratique et a confirmé qu'ici aussi il y a des sans-terre. Des jeunes qui souhaitent cultiver ce pays, qui sont persuadés que seule une agriculture avec plus de paysans pourra relever les défis de demain! Bravo à tous, que ces expériences perdurent et se multiplient!

A l'heure de mettre sous presse, le jardinage continue chaque jour à 18h et les dimanches dès 11h, avec brunch.

Valentina Hemmeler Maïga

Plus de photos, liens émissions et documents sur uniterre.ch

Scandale : Les grands distributeurs Coop et Migros empêchent les consommateurs genevois d'acheter des produits régionaux équitables!



Le 15 avril, la section genevoise d'Uniterre a érigé un mur symbolique de briques de lait devant une succursale de la Coop à Genève pour dénoncer le scandale de ces grands distributeurs! Fort heureusement un certain nombre d'épiceries et Manor défendent la liberté de choix des consommateurs et l'avenir de la production laitière locale.

Au printemps 2010, les producteurs de lait genevois ont lancé avec l'appui des Laiteries Réunies le premier lait équitable de Suisse. Il s'agit du lait genevois labellisé GRTA, payé 1.- Fr/litre au producteur. Ce lait équitable de proximité est aujourd'hui vendu dans une quinzaine de commerces. C'est une belle histoire d'une rencontre entre producteurs et consommateurs et un succès commercial. En effet de 2000 litres mensuelles vendus en avril 2010, nous sommes passés aujourd'hui à 55'000 litres mensuelles une année après son lancement. Une seule ombre au tableau: Les principaux grands distributeurs ne veulent pas accepter de payer un prix rémunérateur aux producteurs et privent ainsi les consommateurs de leur liberté de s'approvisionner avec un produit local et équitable.

Avec un prix de lait autour 60 cts/litre, la production laitière de qualité en Suisse est menacée, les producteurs ne couvrant pas leurs coûts de production. Ainsi l'année passée plus de 1'000 exploitations laitières ont disparu en Suisse. Cette politique d'achat de Migros et de Coop est en totale contradiction avec le message publicitaire de responsabilité et d'engagement en faveur d'une production durable, locale et paysanne véhiculé par ces distributeurs. Cette pression sur les prix se fait sur le dos des familles paysannes, du bien-être des animaux, de l'environnement et de la qualité des produits.

L'intégralité du communiqué de presse est à lire sur uniterre.ch